

DE LA COUR AU JARDIN

24 Décembre 2018

Lettre d'une inconnue

Voici une équation amoureuse à une inconnue.
Mais quelle inconnue !
Plus inconnue, ça ferait trop.

Lui ne saura jamais combien elle l'a aimé, depuis qu'elle était adolescente même. Il ne saura pas non plus qu'elle a eu un enfant de lui, une fois devenue prostituée.
Un enfant qui vient de mourir de la terrible grippe espagnole.

Il ne saura pas.
Elle n'aura pas su.
Pas su, pas pu lui dire son amour.

Lætitia Lebacqz a adapté ce roman épistolaire de Stefan Zweig qu'elle porte en elle depuis vingt ans, et qu'elle n'a eu de cesse de vouloir monter sur un plateau.
On ne compte plus les romans de Zweig adaptés pour le théâtre.

Elle est aussi metteuse en scène et comédienne du spectacle.
Comment faire pour dire les mots de Zweig sur scène avec le plus de force possible ?
Par le biais du corps, nous répond Melle Lebacqz.
Sa formation de danseuse va l'y aider grandement.

Elle va dire les mots de l'auteur, sur une musique de Thomas Marqueyssat, et sur une chorégraphie de Sandra Pinto-Régal.

Différents effets viennent souligner et accompagner ces moments dansés.
Un stroboscope, des projections vidéo (des gouttes de pluie, des taches noires qui bougent, du sang qui coule...)

D'un point de vue scénographique, nous avons côté jardin le lit de l'enfant, une table où la comédienne écrira.
Côté cour, ce sera le fatras de la chambre de l'être aimé, derrière un rideau de fine tulle qui servira d'écran de projection.

On ne saura pas, on ne comprendra pas bien pourquoi l'héroïne n'a jamais osé avouer son amour.

Lætitia Lebacqz est cette héroïne-là.

Yves Poey